

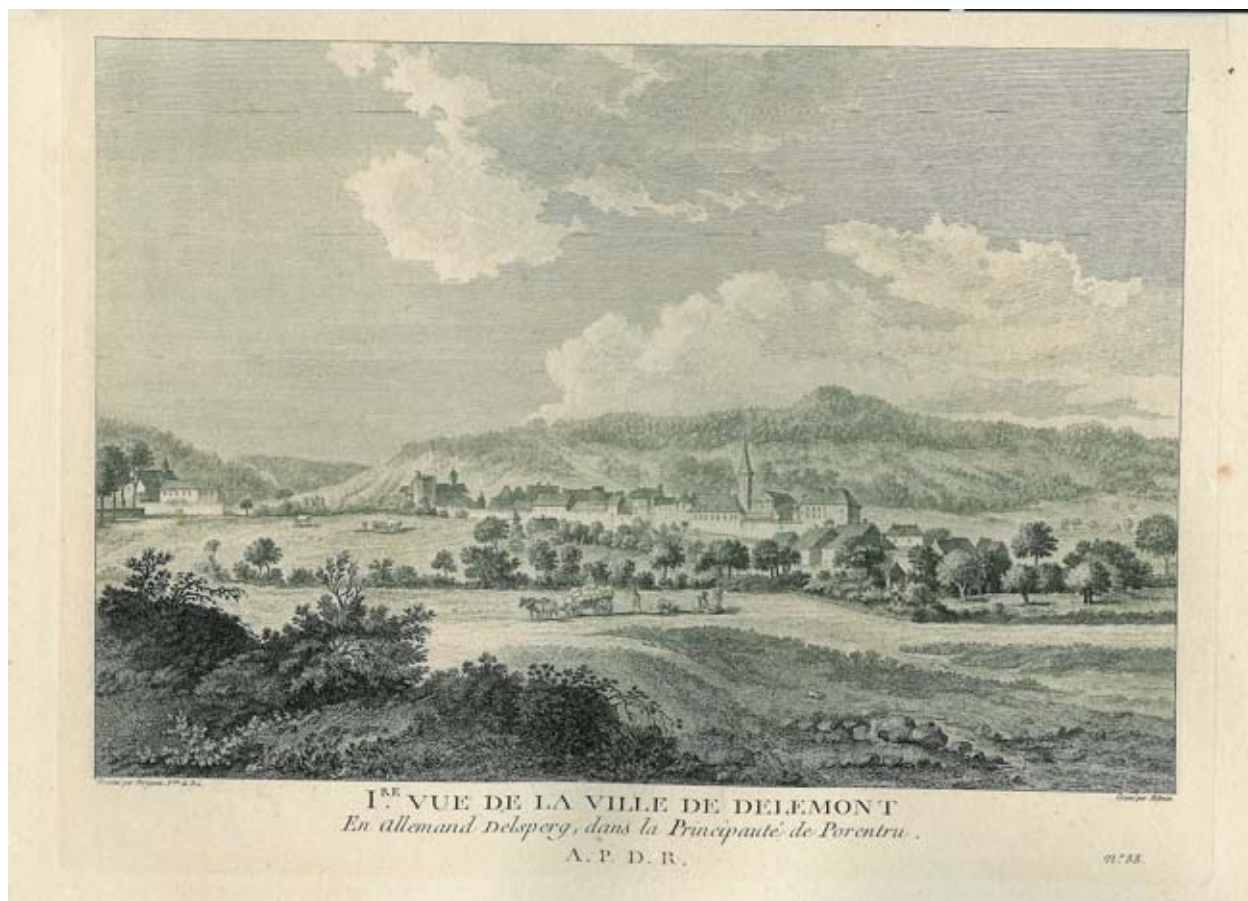
GÉNÉALOGIE JURASSIENNE

No 51

Informations généalogiques

Hiver 2006

Bulletin du Cercle généalogique de l'ancien Evêché de Bâle



Delémont, telle quelle était encore au début du XIXe siècle

Perignon, L. 1726-1782 I. Vue de la Ville de Delémont. No.33, *Tableaux topographiques de la Suisse*
du Baron de Zurlauben. Zurich, La Borde, Lamy. 1780-1788. Gravure sur cuivre, 15,2x 22,3

Editorial

Du pain sur la planche

L'assemblée générale annuelle est l'occasion d'examiner le bilan de l'exercice de l'année écoulée. Mais elle aura aussi à se prononcer sur le programme d'activités, non seulement pour le prochain exercice, mais aussi dans une perspective à plus long terme.

En 2006, le Bureau prévoit de lancer un projet ambitieux : le dépouillement systématique des registres paroissiaux et d'état civil à l'exemple de ce qui se fait notamment en France voisine. Les membres trouveront dans ce bulletin un article présentant les grandes lignes de ce projet.

Il s'agira dans un premier temps de savoir quels sont les relevés déjà effectués par certains membres. La question leur sera posée dans le cadre d'un nouveau questionnaire sur les travaux des membres. Le dernier état des travaux remonte au printemps 1999. Depuis cette date, non seulement les membres qui avaient fourni des références ont progressé dans leurs recherches, mais aussi le Cercle a accueilli des nouveaux adhérents ayant fait ou repris des recherches généalogiques. Il paraît donc opportun de refaire le point afin d'actualiser l'*Inventaire des travaux des membres*, que l'on peut consulter sur le site Internet du Cercle.

Dans le même ordre d'idée, le Bureau souhaite que des membres s'annoncent pour présenter leurs recherches lors des prochaines réunions trimestrielles, aussi bien les raisons de leur démarche, les problèmes auxquels ils ont été confrontés que les résultats de leurs investigations ou des documents intéressants.

Concernant la rédaction du bulletin, il faudrait examiner la possibilité de créer un petit comité de rédaction qui pourrait se répartir les rubriques et les différentes tâches d'édition. Nous soumettons la question à votre réflexion. Les personnes intéressées à collaborer régulièrement à la rédaction du bulletin, selon des modalités à définir, sont les bienvenues. Avec les moyens informatiques, la collaboration peut se faire à distance.

Que ce soit pour le dépouillement systématique des registres paroissiaux, pour animer les séances trimestrielles ou pour une éventuelle coopération à la rédaction du bulletin, que les personnes intéressées et disponibles n'hésitent pas à s'annoncer !

François Kohler

Sommaire

Articles et documents

Editorial	2
Delémont en 1806 : une petite sous-préfecture du Haut-Rhin et sa population <i>par François Kohler</i>	3

Entraide /Activités du Cercle

Questions	13
Réponses	16
Relevés systématiques des registres paroissiaux.....	21

Delémont en 1806 : une petite sous-préfecture du Haut-Rhin et sa population

par François Kohler

Trafalgar ! Austerlitz ! L'année 2005 a été l'occasion d'un rappel de ces deux grands événements antinomiques qui ont marqué l'épopée napoléonienne. Si aujourd'hui, ils apparaissent lointains, ils appartiennent autant à notre histoire que Sempach, Morat, Grandson et Marignan. Le Jura était alors français et ses habitants citoyens de l'Empire napoléonien. La ville de Delémont, rattachée dès 1793 à la France, après la disparition du ci-devant Evêché de Bâle et l'échec de l'éphémère République rauracienne, fut du 8 avril 1800 à fin décembre 1813 une des cinq sous-préfectures du département du Haut-Rhin. A ce titre, elle participa *nolens volens* au destin de la Grande Nation.

Qui étaient les Delémontains du temps de Napoléon Bonaparte, empereur des Français ? De quoi vivaient-ils ? Des documents conservés aux Archives de la Ville (AVD) permettent une approche des habitants de la petite bourgade qui était encore telle que dessinée par Perignon vers 1780.

Organisation politique

Au printemps 1800, les territoires des principautés de Porrentruy et Montbéliard, réunis dans le « département-avorton » du Mont-Terrible depuis deux ans, étaient rattachés au département du Haut-Rhin sous l'autorité du préfet de Colmar, en formant deux «arrondissements communaux» : Porrentruy et Delémont. Le premier comprenait l'Ajoie, le Clos du Doubs, les Franches-Montagnes et le Pays de Montbéliard ; le second était formé de cinq cantons : Delémont, Laufon, Moutier, Courtelary et Bienne (avec La Neuveville); il comprenait 106 communes et quelque 39'000 habitants.

Comme Porrentruy, Delémont était la sous-préfecture de l'arrondissement, mais elle ne connut qu'un seul titulaire, l'Alsacien Jean-Bernard Holtz, ancien commissaire dans les pays conquis en Allemagne, lequel s'était installé à la Châtellenie, débarrassée non sans mal des militaires qui y logaient. Si le département était doté d'un conseil général, l'arrondissement communal reçut également un organe consultatif, le conseil d'arrondissement de onze membres, présidé par le général Nouvion, dans lequel siégeaient le maire de Bienne, les Prévôtois Moschard et Marchand, les Erguéliens Voisin et Belrichard, le Laufonnais Fenninger ainsi que Koetschet, Rebetez, George et Dumoulin du canton de Delémont.

La ville était également le chef-lieu du canton, le siège du Tribunal de première instance, de la Conservation des hypothèques, des Recettes de la Régie, de l'Enregistrement et des Domaines, de la Recette principale des douanes, la Sous-inspection forestière, du Contrôle des contributions, la Recette particulière des contributions, la Lieutenance de gendarmerie, le Bureau de la Poste aux lettres, l'Hospice civil et d'une Cure de seconde classe.¹

A la tête de l'administration communale, un Conseil municipal formé du maire, un adjoint et dix conseillers, qui ne sont pas élus directement par les citoyens, mais nommés par le préfet.

¹ AVD : F-PER-C-0-A: Personnes et familles. Contrôle des habitants. Statistique : Etablissements publics dont la commune est le chef lieu, 10.10.1804

Le Conseil municipal en 1805

Fonction	Nom	Prénom	Profession	Fortune en fr.
Maire	Verdan	François	Fabricant d'indiennes et négociant	1300 impôt foncier
Adjoint	Gressot	Jacques	Ancien militaire	12'000
Conseiller	Rebetez	Joseph	Directeur de forges	Patrimoine
Conseiller	Aubry	Claude	Notaire	12'000
Conseiller	Marchand	Gaspard	Propriétaire	1200 de rente
Conseiller	Helg	Joseph	Médecin	Vit de son état
Conseiller	Rédet	Ignace	Magistrat de sûreté	1800 de rente
Conseiller	Bronner	Germain	Cultivateur	18'000
Conseiller	Vermeille	Jean Pierre	Avoué	12'000
Conseiller	Rollat	Ferdinand	Propriétaire	Patrimoine
Conseiller	Briselance	Henry	Greffier du juge de paix	12'000
Conseiller	Grandvillers	Conrad	Receveur de l'Enregistrement	12'000

Source : AVD : F-ADM : Etat des maire, adjoint et conseillers municipaux de la commune de Delémont, 13 germinal an 13 (3 avril 1805).

Le personnel salarié de la commune comprenait les fonctions et les personnes suivantes :

Secrétaire à la mairie : Jacques Comte

Copiste : Henry Chariatte

Appariteur : Henry Imhoff

1^{er} Instituteur : Abbé Parrat

2^e Instituteur : Marcel Comte

Vicaire : Bernard Cuttat

Surveillant des travaux de la Ville : Joseph Lanzard

Sages femmes : Catherine Philippe, Marie Anne Leroy

Remonteur des horloges : François Chapuis

Gardes forestiers : Germain Helg et Jacques Moreau

Gardes champêtres : Claude Zabé et Joseph Sanner

Guets de nuit : Ferdinand Cartier et Germain Cuenin

Entretien et réparation des fontaines : Franz Chèvre

La population

Il y a 200 ans, Delémont comptait environ 1200 habitants. Selon les chiffres officiels, la population de la ville, qui n'atteignait pas le millier lors du recensement de 1770, a augmenté pendant la période française, au contraire de Porrentruy, qui en plus de son titre de capitale d'une principauté épiscopale aura perdu quelque 500 habitants.

	1770	1805	1806	1807	1808	1818
Delémont	921	1174	1176	1274	1303	1278
Porrentruy	2408		2284		2355	1896

Sur la base du *Recensement des habitants de la Ville de Delémont au 1er vendémiaire an XIII* (23 septembre 1805), corrigé et complété par des indications trouvées dans les

recensements antérieurs et postérieurs², nous avons établi un fichier de 1174 personnes résidant à Delémont à fin septembre 1805 avec leur nom, prénom, sexe, âge, état civil, profession pour beaucoup, domicile pour certains. Le *Recensement général des habitants de la Commune de Delémont au 1^{er} janvier 1806*, non nominatif, seulement statistique, fournit des résultats très proches.

<i>Recensements</i>	<i>5.9.1805</i>	<i>1.1.1806</i>
Garçons	342	326
Filles	398	399
Hommes mariés	191	191
Femmes mariées	188	193
Veufs	14	19
Veuves	41	48
Total	1174	1176

Cette population se répartit en quelque 260 ménages d'une à douze personnes. Les familles les plus nombreuses sont celles d'Antoine Rais, fermier du 1^{er} Vorbourg (10 enfants), François Nusbaumer du Grand-Brunchenal (9) et Joseph Hennet, cordonnier (8).

En ce qui concerne la structure démographique, le tableau des classes d'âge montre que Delémont et Porrentruy présentent des profils assez semblables ; la proportion des moins de 20 ans est plus élevée à Delémont (39 à 36 %), tandis que les personnes âgées de 60 ans et plus sont relativement plus nombreuses à Porrentruy (12 à 9.5 %), alors que les parts des gens de 20 à 59 ans s'équilibrent (52 et 51 %).

Population de Delémont et Porrentruy : échelle des âges

<i>Age</i>	Delémont (1805)		Porrentruy (1801)	
	<i>N. pers.</i>	%	<i>N. pers.</i>	%
0 à 9	256	21.9	370	18.4
10 à 19	200	17.1	361	18.0
20 à 29	151	12.9	298	14.8
30 à 39	161	13.8	259	12.9
40 à 49	158	13.5	266	13.2
50 à 59	131	11.2	210	10.5
60 à 69	62	5.3	149	7.4
70 à 79	38	3.3	71	3.5
80 à 89	10	0.9	24	1.2
90 à 99	1	0.1	0	
	1168	100.0	2008	100

² AVD : F-PER-CO-0-A:

Recensement des habitants de la Ville de Delémont au mois de vendémiaire an XIII,

Recensement des habitants de la Ville de Delémont au 1^{er} vendémiaire an XIII

Recensement général des habitants de la Commune de Delémont au 1^{er} janvier 1806

Registre de la population et recensement du bétail de la Ville de Delémont pour l'année 1807

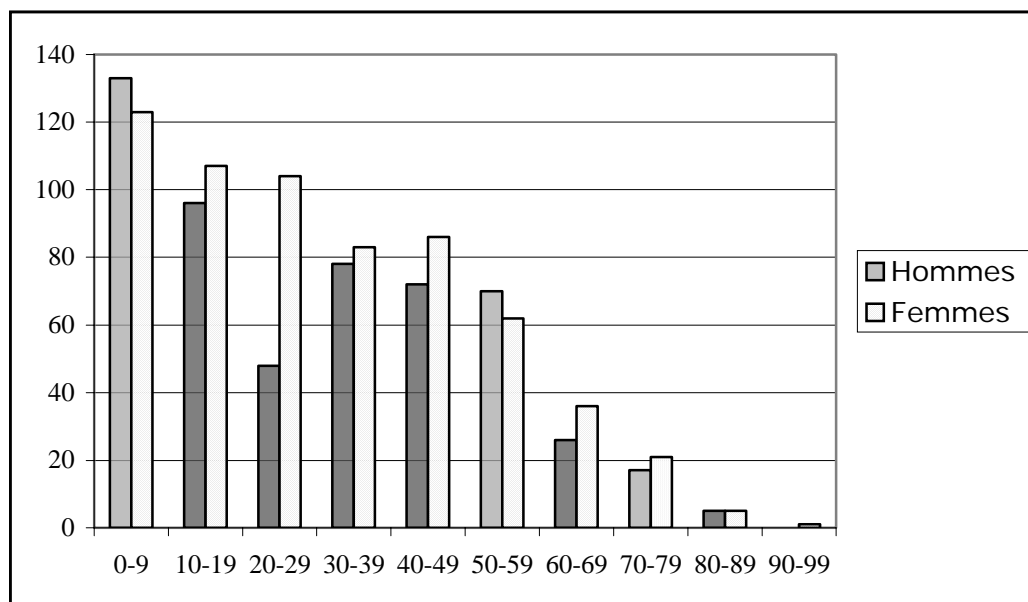
Population de la ville de Delémont à l'époque du 1^{er} mars 1808

Liste des citoyens de la Commune de Delémont de l'âge de 20 ans à 60 ans (15.10.1805)

Matrice du Rôle pour la contribution foncière de la Commune de Delémont (vers 1800)

La répartition de la population par sexe montre un net excédent de femmes : 625 contre 543 hommes. Alors que les garçons de moins de 10 ans sont plus nombreux que les filles, les hommes sont moins nombreux dans les classes supérieures, l'écart est surtout important pour la classe des 20 ans. Ce déséquilibre, comme le relevait André Bandelier dans le cas de Porrentruy³, tient à deux raisons : la nombreuse domesticité féminine occupée par la bourgeoisie urbaine et la conscription qui éloignait une partie des jeunes hommes.

Population de Delémont en 1805 : structure des âges



La nombreuse domesticité féminine est aussi attestée à Delémont. Sur les 104 filles de la classe d'âge de 20 à 29 ans, 37 étaient des servantes venant, pour la plupart, de l'extérieur. Sur les septantaine de servantes dénombrées, les trois quarts avaient entre 14 et 30 ans.

Quant à la conscription, le recensement du 1^{er} janvier 1806 dresse l'«état des individus qui étaient domiciliés dans la Ville de Delémont et qui sont actuellement en activité de service», soit 25 personnes, des moins de 30 ans, si l'on excepte les trois premiers :

1. Daumas, général de Brigade
2. Garobuau, adjudant commandant
3. Pierre Gressot, chef de Bataillon
4. Joseph Koetschet, lieutenant
5. Jean Baptiste Hoffmeyer, lieutenant
6. Germain Imhoff
7. Pierre Joseph Beuglet
8. Joseph Marchand
9. Henry Marchand
10. Joseph Zabbé
11. Antoine Halbeisen
12. Henry Broquet
13. Marcel Meyer
14. Sébastien Meyer
15. Xavier Imhoff
16. Edouard Moreau, sous-lieutenant
17. Pierre Roussel, sous-lieutenant
18. Wyss, hussard
19. Sébastien Stoecklet, artilleur
20. Pierre Metthé, canonier
21. Georges Hennet, dragon
22. Pierre Joseph Suisse, carabinier
23. Joseph Rémi
24. Joseph Meyer, fils
25. Marcel Bourgnon, canonier

³ André Bandelier, *L'Evêché de Bâle et le Pays de Montbéliard à l'époque napoléonienne. Porrentruy sous-préfecture du Haut-Rhin. Un arrondissement communal sous le Consulat et l'Empire, 1800-1814*. La Baconnière, Neuchâtel, 1980, p.14.

Origine, religion, langue

En 1805, les bourgeois forment encore la majorité de la population delémontaine : les quelque soixante patronymes des familles bourgeoises de la ville avant 1800 identifient 165 des 261 ménages, lesquels rassemblent plus de 700 personnes sur 1174. Les trente patronymes delémontains les plus portés englobent les quatre cinquième de la population bourgeoise. En voici la liste avec le nombre de personnes qu'ils désignent, en comparaison avec les données fournies par François Rais pour les principales familles bourgeoises en 1790⁴.

<i>Patronymes</i>	<i>1790</i>	<i>1805</i>
Rais	59	96
Helg	37	43
Hennet	37	40
Koetschet	35	32
Meyer	32	29
Gobat	25	25
Buchwalder	24	24
Fleury	16	23
Chariatte	15	22
Chèvre	24	21
Sanner	12	21
Stouder	15	18
Parrat	16	18
Chapuis	20	16
Imhoff	16	13
Philippe	13	12
Beuglet	8	11
Cuttat	4	11
Miserez	?	10
Broquet	15	10
Marchand	11	10
Maller	?	10
Feune	12	10
Cuenin	12	9
Moreau	15	9
Conscience	8	8
Comte	8	8
Piegay	?	8

Sur la centaine de ménages restant, un bon tiers portent des patronymes jurassiens et un autre tiers sont d'origine française⁵, le petit tiers restant regroupant des Suisses ou des gens de provenance non déterminée. La majorité des domestiques et servantes sont d'origine jurassienne. La forte présence française, plus de 10 % des ménages et de la population, s'explique par la composition du personnel de l'arrondissement : sur une cinquantaine de fonctions administratives, judiciaires et douanières, près de la moitié sont occupées par des Français, la plupart établis avec femme et enfants. Certaines familles seront d'ailleurs reçues dans la bourgeoisie locale à la Restauration, telles les Bassignot, Maguin, Nouvion, Rémy, Leroy. Il en sera de même d'autres familles d'origine jurassienne ou suisse : Berbier, Domon, Bouvier, Koller, Suisse, Halbeisen, Nusbaumer, pour n'en citer que quelques-unes. En 1822, la Bourgeoisie de Delémont comptera plus d'une centaine de patronymes.

⁴ «L'évolution des familles de Delémont entre 1600 et 1800». In : *Informations généalogiques*. Bulletin du Cercle généalogique de l'ancien Evêché de Bâle, Nos 20, automne 1997, p. 2-9 et 23, été 1998, p. 6-12.

⁵ Le nom Français et l'adjectif français ci-après s'appliquent aux seules personnes provenant de la France d'avant 1792, et non à tous les habitants qui étaient alors «citoyens français».

Les prénoms en vogue : Marie, Anne, Joseph, Catherine, François

A quelques exceptions près, les agents du recensement ont relevé systématiquement les prénoms usuels – prénoms simples ou associés – des personnes. La liste suivante mentionne des prénoms mentionnés plus de 10 fois, soit seuls (chiffres entre parenthèses), soit associés en premier ou deuxième rang :

<i>Masculins</i>	<i>Occurrences</i>	<i>Féminins</i>	<i>Occurrences</i>
Joseph (86)	127	Marie (29)	254
François (38)	65	Anne (2, 106 Marie Anne)	135
Jean (14)	48	Catherine (83)	99
Pierre (26)	40	Marguerite (46)	55
Jacques (25)	36	Thérèse (17)	28
Henri (21)	32	Claire (14)	22
Germain (30)	30	Françoise (15)	22
Antoine (21)	22	Ursule (18)	22
Baptiste (17 Jean-Baptiste)	21	Barbe (4, 16 Marie-Barbe)	20
Louis (14)	20	Nanette	14
Nicolas (12)	17	Suzanne, Suzette	12
Charles (12)	14		
Marcel (12)	14		
Ignace (13)	13		
Xavier (8)	13		
Sébastien (11)	12		
Alexis (10)	10		

La similitude de ces deux listes avec celles des prénoms masculins et féminins mentionnés plus de 100 fois à Porrentruy entre 1660 et 1839 dressées par François Noirjean⁶ est frappante. Comme à Porrentruy, le choix des prénoms respecte la tradition «par le maintien tout l’Ancien Régime et les premières années du XIXe siècle de quelques prénoms faisant figure de grands modèles de la spiritualité et faisant l’objet d’une dévotion populaire très répandue». Il est fortement inspiré par la religion catholique, à laquelle se rattache la quasi totalité de la population delémontaine encore au début du XIXe siècle, comme le montrent les recensements :

	Catholiques	Réformés	Juifs	Anabaptistes	Habitants
1801	1012	7	1		1020
1807	1252	15	1		1268
1809	1298	10	2	12	1322

Concernant la langue, un état de la population au 1^{er} juillet 1807 dénombre 545 personnes sachant lire et écrire en français sur 1268 habitants, 75 maîtrisant également l’allemand ; près d’une centaine ont dépassé le stade de l’instruction élémentaire. Le chiffre des personnes de langue maternelle allemande n’est pas donné, mais d’après la consonance des noms de famille, ils étaient très peu nombreux. Parmi les 723 illettrés, sont comptés plus de 200 enfants non scolarisés, principalement à cause de l’âge.

⁶ Marie, Joseph et leurs enfants Anne, Jean, François et les autres. *Etude des prénoms à Porrentruy, 1660-1939*. Porrentruy, Office du patrimoine historique, 1994, p. 86, 88 et 108.

La population active

Dans le ci-devant Evêché de Bâle au début du XIXe siècle, l'économie rurale prédomine très largement, sauf dans le Haut-Erguël et à Tramelan-dessus à cause de l'horlogerie ainsi que dans les villes de Bienne, Porrentruy, Delémont en raison de l'artisanat et des services. Dans cette dernière, la population active se partage alors en trois secteurs plus ou moins équivalents. Dans le «primaire», on compte une nonantaine de personnes travaillant dans l'agriculture et l'élevage, dont 51 fermiers et cultivateurs, 24 domestiques et 14 journaliers. Dans le «secondaire», quelque 120 artisans et commerçants, répartis dans une trentaine de métiers, s'occupent de la production et de la distribution du pain, de la viande et des boissons, de l'habillement, du mobilier, de la sellerie et de la serrurerie ainsi que de la construction et de l'entretien des bâtiments. Le «tertiaire» est beaucoup plus disparate, puisqu'il comprend des fonctions administratives et des services divers, allant du sous-préfet à la servante, en passant par le juge, le curé, l'instituteur, le médecin, la sage femme, l'avocat, le gendarme, l'employé de bureau et ... le rentier. Le tableau ci-dessous fournit une liste plus détaillée des professions exercées par la population delémontaine à l'aube du XIXe siècle.

Certains s'étonneront de ne pas trouver dans cette liste des mineurs et autres ouvriers de l'industrie sidérurgique, pourtant en activité dans la vallée de Delémont depuis que Christophe Blarer de Wartensee avait relancé l'exploitation du minerai de fer au début du XVIIe siècle avec la construction des forges et hauts fourneaux d'Undervelier et de Courrendlin. Seule exception : le directeur de Courrendlin Joseph Rebetez. L'explication est fournie par le maire Verdan dans un *Etat de la situation de la Commune de Delémont sous les rapports de la Population, de l'Agriculture et de l'Industrie, pendant 1789 et l'An 9 de la République du 30 messidor an 13* (19 juillet 1805) : « Il existe du minerai de fer dans les champs dits dos la Côte et aux bois des fourches, on n'y a pas établi de minières parce que celles de Couroux, Courendlin et Sépray fournissent abondamment aux besoins des fourneaux de Courendlin et Ondrevilier ». ⁷ Sur le territoire de la commune, l'extraction du minerai de fer et l'établissement de deux hauts fourneaux n'interviendront que dans le second tiers du XIXe siècle.

En ce qui concerne les femmes, elles sont quasi absentes des arts et métiers et des fonctions administratives. Mis à part, pour quelques-unes qui ont remplacé leur défunt mari à la tête d'une exploitation agricole, le travail des femmes paysannes n'apparaît pas dans la statistique. Aussi les servantes engagées par les familles les plus aisées forment-elles l'essentiel de la population active féminine, laquelle compte aussi les deux sages-femmes et quelques institutrices. A la différence des deux instituteurs de l'Ecole primaire publique – l'abbé Thiébaud Parrat et Marcel Comte - qui enseignent à lire, écrire et calculer à une septantaine de garçons, les institutrices – des ex-religieuses – tiennent chez elles des classes privées pour les filles. En avril 1807, quatre classes comptaient respectivement 40, 20, 15 et 7 élèves.

Un bourg agricole

Avec quelque nonante personnes recensées travaillant la terre et élevant du bétail, le secteur est sous-évalué. D'une part, les femmes et les jeunes gens qui participent aux travaux agricoles ne sont pas comptés, d'autre part de nombreux notables de la ville, des artisans et commerçants et des aubergistes étaient parmi les propriétaires de la centaine de granges, greniers, écuries et étables réparties dans la ville. Comme l'a bien montré Jean-Louis Rais :

⁷ AVD : F-PER-C-0-A: Personnes et familles. Contrôle des habitants. Statistique.

Population active de la ville de Delémont en 1805

Secteurs	Professions	H	F	Total	
Agriculture	Cultivateurs, fermiers	51	3	54	
	Domestiques	24		24	
	Journaliers	14		14	
	Total	89	3	92	
Alimentation	Aubergistes, cabaretiers	8		8	
	Bouchers, traiteur	6		6	
	Boulangers, meuniers	7		7	
	Total	21		21	
Habillement	Blanchisseur et teinturiers	3		3	
	Chapeliers	5		5	
	Cordonniers	11		11	
	Passementier, tisserand	2		2	
	Tailleurs, couturière	7	1	8	
	Perruquiers	2		2	
		Total	30	1	31
Arts et métiers	Charpentiers, scieur	9		9	
	Menuisiers	7		7	
	Charrons, maréchaux	7		7	
	Sellier, cordier	2		2	
	Tanneurs	3		3	
	Tonneliers, chaudronniers	6		6	
	Serruriers, cloutiers	7		7	
	Horlogers, orfèvres	6		6	
	Maçons, tuilier, couvreur	9		9	
	Potiers	3		3	
	Peintre, sculpteur, ouvrier	3		3	
	Négociants	7		7	
		Total	69		69
	Administration	Ville	13	1	14
Sous-préfecture, employés, police		24		24	
Justice : juges, avocats, greffiers, huissiers		22		22	
Douanes		11		11	
Militaires		3		3	
		Total	73	1	74
Services divers	Médecins	2		2	
	Sages femmes		2	2	
	Apothicaires	2		2	
	Instituteurs, institutrices	2	3	5	
	Servantes		69	69	
	Prêtres	8	1	9	
	Rentiers, rentières	7	3	10	
	Total	21	78	99	
Total		303	83	386	

Sources : AVD : F-PER-CO-0-A : *Persomes et familles. Contrôle des habitants. Statistique. 1793-1815.*

«Delémont, promue au rang de ville en 1289, resta un bourg agricole jusque vers le milieu du XIXe siècle. Serrée dans ses remparts, elle ressemblait, plus qu'à une ville, à une vaste cour de ferme. On comptait à peu près autant de granges, de greniers et d'étables que de maisons d'habitation. (...) De hautes portes cochères s'ouvraient aux récoltes. (...) Les fumiers obstruaient le passage, avec des tas de planches et les monceaux de bois de feu, avec les chariots et les charrues (...) Et au soleil couchant, pour s'abreuver, les vaches s'approchaient lentement des belles fontaines monumentales»⁸.

A propos de cheptel, l'administration a aussi recensé le gros et le menu bétail.⁹

Animaux	1804	1805	1807
Juments	79	70	67
Hongres	8	30	15
Poulains/Pouliches	15	19	24
Chevaux	102	119	106
Taureaux	4	43	18
Vaches	196	201	146
Génisses		82	39
Veaux	84	69	45
Bœufs	96	111	64
Bovins	380	506	312
Moutons	266	276	234
Porcs	171	159	93
Chèvres	80	64	70
Petit bétail	517	499	397
Total	999	1124	815

Quant à la volaille, en octobre 1804, on dénombra 180 poules, 50 poulets, 24 pigeons, 34 canards et 34 oies.

Sur les quelque 260 ménages de la ville, plus de 150 sont alors propriétaires d'une ou plusieurs bêtes, la plupart n'ayant que quelques têtes de gros ou petit bétail. Parmi ceux qui ont plus de dix bêtes, on compte une trentaine de cultivateurs, dont le cheptel se répartit généralement entre chevaux, bovins, moutons et cochons. Les plus forts contingents de bovins (une trentaine) appartiennent aux fermes de la Bourgeoisie, comme les I^{er} et II^e Vorbourg, le Grand-Brunchenal et Domont. Parmi ceux qui ne sont pas paysans et qui possèdent au moins dix bêtes, on trouve trois aubergistes (Jean Pierre Perrot, François Stouder et Jean Rais), le tuilier Joseph Stouder, le maréchal-ferrant Germain Fleury ainsi que le général Nouvion et le docteur Théodore Bassignot.

Dans un *Compte rendu de la situation du Canton de Delémont pendant le 1^{er} trimestre de l'an 1806*, le Maire de la Ville fournit les indications suivantes concernant la situation économique:

« Il est connu que ce canton ne produit qu'environ la moitié des grains nécessaires à sa subsistance, en faisant quelques achats à la halle aux bleds de Delémont les habitants viendront à bout de passer leur hiver par la grande consommation qu'ils font des pommes de terre et autres légumes.

⁸ «Delémont, ville paysanne», in : L'Hôtâ No 23, ASPRUJ 1999, p. 17

⁹ AVD : F-ECO-PR : *Dénombrement des animaux et des produits du règne animal dans la Ville de Delémont du 11 thermidor an 13* (3 octobre 1804), *Recensement du bétail du 8 vendémiaire an 14* (30.9.1805) ; F-PER-CO-0-A : *Registre de la population et recensement du bétail de la Commune de Delémont pour l'année 1807*.

L'agriculture s'améliore journellement, on convertit la plupart des champs, qui n'étaient que d'un rapport presque nul, en prairies artificielles, qu'on féconde par le moyen de la marne ; le principale herbe, qu'on y cultive est le sainfoin, qui est d'un grand produit.

Depuis l'abolition du parcours on commence à semer du trèfle sur les champs, qui restaient ci-devant en jachère, ce qui doit procurer une grande bonification des terres par la multiplicité des racines du trèfle, qui servent d'engrais aux champs pour les années suivantes.

Les cultivateurs qui se distinguent dans cette espèce de culture sont François Verdan, le Général Nouvion, Germain Bronner, Christophe Koller, Henry Cortat, Théodore Bassignot et le fermier de Jean Pierre Perrot. (...)

On ne récolte point de vin dans ce canton, les aubergistes font la majeure partie de leurs provisions dans les vignobles d'Alsace, on tire quelque peu de vin de ceux de la ci-devant Franche-Comté et de la Bourgogne.

Les principaux produits du Canton sont l'épeautre, l'avoine, la boige, l'orge, les vesses, lentilles, pois, pommes de terre et quelques légumes : le Canton, comme il a été dit plus haut, ne récolte qu'environ la moitié de ce qui lui est nécessaire en grains pour sa consommation.¹⁰

Le bétail forme la branche principale du commerce des cultivateurs de ce Canton, les achats de bétail ont été peu conséquents pendant ce trimestre, ce qu'on peut attribuer à la rareté du numéraire.

Les forges et fourneaux d'Undervelier et Courrendlin exploitées par M^lrs. George et Cugnotet sont d'un très grand rapport, je ne connais pas les procédés qu'emploient ces maîtres de forges, le Maire d'Undervelier ne m'ayant pas fourni les renseignements, que je lui ai demandés.»

Fonctionnaires et notables

Dans la «tertiaire», à côté de l'administration communale, présentée plus haut, dans le tableau ci-dessus, on a distingué les fonctionnaires des institutions de l'arrondissement en trois groupes : ceux de l'administration générale (sous-préfecture, police, impôts, poste, chasse et forêts), de la Justice (avocats compris) et de la Recette principale des douanes. Cette dernière, avec une dizaine de fonctionnaires tous français d'origine dirigés par Jean François Chaudron Dumoulin, était installée dans l'ancienne maison capitulaire des chanoines de Moutier-Grandval (place de la Liberté 2). Son existence s'explique par le fait que l'arrondissement de Delémont, jouxtant les cantons de Bâle, Soleure, Berne et Neuchâtel, avait une frontière avec la Suisse. On trouvait également une dizaine de Français sur une vingtaine d'employés de l'administration générale, dont le sous-préfet Holtz, mais deux Delémontains occupaient des postes importants : Conrad de Grandvillers le poste de receveur général de l'enregistrement et Sébastien Pallain celui de contrôleur des contributions. Le président du Tribunal Augustin Roussel et son prédécesseur le juge Jean-Jacques Brodhag étaient aussi d'origine française, mais les autres magistrats, tels Ignace Redet, Alexis Bennot, Pierre Rais et Ignace Helg, et les avocats ainsi que le personnel subalterne du système judiciaire étaient delémontains ou jurassiens.

¹⁰ Un *Rapport sur les produits présumés des récoltes de l'an 1806 dans le canton de Delémont* indique une récolte de 12746 hl de froment, 119 d'orge, 6563 d'avoine, mais pas de seigle, de maïs ou blé de Turquie ni de sarrasin, 13006 hl de pommes de terre et 323 de légumes secs. Si le froment ne couvre que la moitié des besoins, l'avoine est récoltée en suffisance, de même que le foin et la paille pour l'entretien des chevaux. Le surplus de pommes de terre est repris par les habitants de Saignelégier. AVD : F- ECO-PR.

Plusieurs militaires de haut rang habitaient alors à Delémont : d'une part des hommes de l'Ancien Régime, tels Antoine de Grandvillers, ancien lieutenant colonel du Régiment d'Eptingue et commandant du Régiment de Reinach, le baron Joseph de Maller, qui fut capitaine des troupes du pays et de la garde du prince-évêque, et Jacques Gressot, ancien officier du Régiment d'Eptingue, d'autre part des soldats de la République française comme Jean-Baptiste Nouvion, général de brigade à la retraite depuis 1799, et Marie Guillaume Daumas, général de brigade encore en activité, ainsi que l'adjudant-commandant Jean-Antoine Garobuau. Tous trois s'étaient établis à Delémont où ils avaient marié des filles de l'aristocratie locale. Nouvion et Garobuau avaient épousé les sœurs Marie-Louise et Henriette de Verger, d'une ancienne famille noble et grande propriétaire de terrains à Delémont ; et Daumas Marie-Thérèse Babé, fille de Joseph Conrad, receveur des églises de la Vallée.

Avec les membres du Conseil municipal et les hauts fonctionnaires de l'arrondissement cités plus haut, ces militaires de carrière faisaient partie des notables de la ville, auxquels il faut ajouter deux juristes qui exercent des activités importantes : Henry Joseph Wicka, juge au tribunal du Haut-Rhin à Colmar, et Sigismond Moreau, un des représentant du département du Haut-Rhin au Corps législatif à Paris. Tous ces notables figurent évidemment sur les listes «des citoyens les plus imposés aux rôles des contributions foncière, mobilière et somptuaire, et du rôle des patentes,» du canton, voire sur celle des 550 plus gros contribuables du département du Haut-Rhin en 1810 comme, comme Moreau, Nouvion, Bennot et Verdan.

Compléments au bulletin No 50

Lorenz Schaffter, l'ancêtre de treize membres du Cercle

Notre ami et ancien membre Roland Cattin nous signale que son épouse est aussi une descendante de Lorenz Schaffter et de son fils Abraham, dont le petit-fils Daniel acheta le moulin de Courtételle en 1712, Le fils de ce dernier, Joseph (+1768), marié à Catherine Fleury, fut reçu bourgeois de Courtételle. Comme le montre l'arbre généalogique, annexé au bulletin, Joseph est l'ancêtre commun de Denise Richard-Godat, Maurice Joliat, Gervais Vom Gunten et Hubert Choquard. Mme Jeanne Cattin, née Schaffter, est également une descendante de Joseph. Voici la filiation établie par Roland Cattin :

Schaffter Joseph	∞ <1718	Catherine Fleury
Schaffter Jean	∞ 1765	Berbier Elisabeth
Schaffter Sébastien	∞ 1812	Charmillot Marie-Catherine
Schaffter Xiste	∞	Voyame Marguerite
Schaffter Jean-Baptiste	∞ 1882	Chételat Joséphine
Schaffter Joseph	∞ 1911	Beuchat Valentine
Schaffter Jeanne	∞ 1954	Cattin Roland

Erratum

Article : *Petit aperçu sur les Villard de Frinvillier...* Bulletin No 50, page 15, 2e ligne :

Jeannillon Voumard de Courtelary, fille d'Adam et d'Anne *Schaffner* (et non pas Anne Schaffter comme mentionné).

QUESTIONS - REPONSES

Avertissement : cette rubrique cherche à promouvoir l'entraide entre les membres du Cercle d'une part et avec les chercheurs qui s'intéressent à des familles jurassiennes d'autre part. Les questions et les réponses doivent être adressées au président du Cercle; elles paraîtront dans le bulletin suivant. Il s'agit de faire profiter le plus grand nombre de chercheurs des informations qu'elles contiennent.

??? QUESTIONS ???

Question No 575 **Oouvray** **F. Theurillat-Oouvray**

Recherche l'ascendance de Marie-Jeanne Oouvray (1809-1891), qui épouse Jean-Baptiste Oouvray le 6.6.1837 ? Est-elle la fille de Henri-Joseph Oouvray, de Chevenez, ° 12.8.1781, et de Marie-Madeleine Daucourt et qui sont ses frères et sœurs ?

Question No 576 **Oouvray** **F. Theurillat-Oouvray**

Recherche l'ascendance de Marie-Victorine Oouvray (1856-1934), qui épouse en 1876 Pierre-François Oouvray, ° 26.4.1848 et +1920. Marie-Catherine Oouvray est la fille de Louis Oouvray et de Catherine née Billieux.

Question No 577 **Cortat** **Chr.-G. Gimonet**

Recherche ascendance de Pierre Edouard Cortat, né à Courrendlin le 10.08.1844, fils de Georges Ignace domicilié à Châtillon et de Marie Anna Fleury, décédée à Courrendlin le 04.01.1847, marié le 14.05.1868 à Paris à Marie Thérèse Briselance, née à Courrendlin le 19.10.1848, fille de Jean Jacques Antoine, décédé à Courrendlin le 27.12.1861, et de Marguerite Jont, sa veuve.

Question No 578 **Schaller** **R. Forthoffer**

Recherche acte de naissance et ascendance de François Schaller, ° 24.1.1745 à Vermes, gendarme de la brigade de Crécy, marié à Marie Françoise Coquelet et père de Jean Louis Antoine, né le 24.6.1803 à Crécy-la-Chapelle (F 77).

Question No 579 **Houriet** **P. Houriet**

Recherche lieu et date du décès d'Emma Aline Houriet, née Gautier, ° 1836, fille de Pierre Frédéric et Augustine Gautier, de Cortébert, femme de Henri Auguste Houriet. Elle pourrait être décédée entre 1880 et 1885, soit à Cortébert, Saint-Imier ou à Baradero (Argentine). La famille d'Henri Auguste Houriet était une des premières familles suisses à émigrer à Baradero en 1866.

Question No 580 **Girardin** **M. Causse**

Recherche l'ascendance de Irma Léontine Virginie Girardin (Mailleuse), ° le 13.06.1877 aux Breuleux, + 20.12.1939 à Bordeaux France, fille d'Ulysse et Christine Boillat.

Question No 581 **Bacon** **C. Moreau**

Recherche informations sur Eugénie Agathe Bacon, ° 30.03.1849 à Cornol, fille de Pierre Joseph et Ursule Sanglard.

Question No 582 **Erard** **P. Barrot**

Recherche toutes les informations sur le couple Charles Erard et Nathalie Gogniat, nés au Bémont (?) et mariés avant 1898. Nathalie Gogniat serait décédée le 06.07.1948 à l'âge de 84 ans. Ce couple a eu au moins une fille Louise Marie, ° 10.12.1898 à Undervelier et mariée à Badevel (F 25) le 21.01.1918 à Emile René Redersdorff, de Badevel.

- Question No 583** **Frelin/Ferlin** **D. Froehly**
 Recherche informations sur un de mes ancêtres Pétri Frelin, + 20.1.1779 à Courfaivre, et son épouse Maria Joanna Croquert, + 6.2.1784 à Courfaivre. Serait-il possible que Frelin vienne effectivement du nom Froehly?
- Question No 584** **Stouff** **J.-P. Stouff**
 Recherche renseignements sur mon trisaïeul Pierre François Xavier Stouff, ° 5 avril 1830 à Porrentruy, marié à Marie-Anne Joséphine Béchaux ainsi que sur ses parents : Pierre Stouff marié à Françoise Chavanne.
- Question No 585** **Farney** **K. Carter**
 Recherche certificat de naissance et autres actes concernant Marie Louise Farney, ° 3.3.1871 à Saint-Imier, ainsi que sa mère Anne.
- Question No 586** **Barthe** **M. Deguille**
 Recherche les actes de naissances des parents et grands-parents d' Anne Marie Salomé Bart(h)e, fille de Jacques et Catherine Morel, mariés à Vendlincourt le 29.10.1716.
- Question No 587** **Eray-Maillot** **Chr. Raffin**
 Recherche toutes informations sur le couple Eray-Maillot. François-Joseph Eray, né vers 1834, était horloger à Courtételle en 1881. Marie-Généreuse Maillot est décédée le 24 février 1873 à Courfaivre.
- Question No 588** **Sauvant** **J. Vautier**
 Recherche la date et le lieu du mariage de Moïse Alexandre Pierre Vautier, ° 7.4.1831, + 23.5.1899, de Genève, avec: Cécile Adélaïde Sauvant, née à Bévillard (NE), 1ère communion en avril 1847 dans la paroisse de Bienne ; elle a habité Sonceboz où son père était propriétaire de l'auberge de la Couronne. Elle décéda à Carouge (Genève) le 19.6.1859. Son père se nommait Emmanuel (1803 - av.1873) et sa mère Cécile Bandelier (1802-1887). Le mariage n'a pas eu lieu à Genève. (cf. No 572, bulletin No 50)
- Question No 589** **Breny** **Ph. Rollin**
 Recherche informations sur un des mes ancêtres Pierre Breny, qui est dit venant de Porrentruy sur son acte de mariage du 28.05.1781 à Orgeo, province du Luxembourg, Belgique. Il est né vers 1735 probablement en Suisse et ses parents pourraient être de Rapperswil.
- Question No 590** **Hainique** **G. Laforge**
 Recherche l'acte de mariage d'Henry François Hainigue, ° 1763, et de Marie-Ursule Bernard, ° vers 1768 et + à Réchésy en France en 1820. Ils se sont probablement mariés à Beurnevésin entre 1783 et 1799. Ce couple a eu au moins trois enfants : François, ° vers 1798, Jean Baptiste, ° vers 1800, Joseph , ° 18 février 1809 à Réchesy (France), + 30 nov 1851 à Belfort (F 90).
- Question No 591** **Rérat** **J.-M. Cauterman**
 Je recherche les ascendants de Clémentine Adeline Rérat, ° 14.1.1875 à Fahy, + 13.6.1955 à Besançon, mariée à Camilio Julio Bandelier, marin. Ses parents seraient Joseph Constant Rérat et Marie Poëte
- Question No 592** **Gaibrois** **Y. Gaibrois**
 Recherche l'ascendance de Pierre-Etienne Gaibrois, ° 8.9.1778, marié à Elisabeth L'Hoste, de Porrentruy, ° 15.9.1774, + 20.2.1809. Enfant : Jean-Pierre Etienne Gaibrois, ° 25.4.1806, marié à Marguerite Beuglet de Dampheux, ° 3.3.1811. Pierre-Etienne Gaibrois maria en secondes noces Marie Généreuse Conte, de Bressaucourt, née le 11 7.1784. Ils eurent 3 enfants, soit Marie-Jeanne, née le 17.7.1814, Marguerite, née le 13.2.1818 et Françoise Elisabeth, née le 10 juin 1820.
 Quand et comment la famille Gaibrois est-elle devenue originaire de Bressaucourt ?

Entraide/Activités du Cercle

Question No 593 **Flury/Fleury** **D. Flury**

Recherche l'ascendance de Nicolas Fleury, marié à Françoise Burkhard, de Welschenrohr, père d'au moins cinq enfants dont François Joseph, ° à Delémont le 10.09.1863.

Question No 594 **Corbat** **J.-B. Cordier**

Recherche ascendance de Marie Corbat, fille de Jean Pierre Corbat, ° 10.08.1825 à Vendlincourt. A cette date, on trouve en fait Marie Noirjean, fille illégitime de Catherine Noirjean, de Lugnez, temporairement à Vendlincourt ; mention en marge de l'acte de naissance : "reconnue par mariage (avec ?) le 28.10.1828, annulé puis revalidé le 10.10.1829". J'aimerais trouver le mariage Corbat (?)-Noirjean (pas trouvé à Vendlincourt) et les parents des conjoints.

Question No 595 **Quain** **D. Quain**

Recherche l'ascendance de Pierre-Joseph QUAIN, né le 4.10.1781 à Beurnevésin, fils de Jacques ou Jean-Jacques Quain et Marguerite Grélat, née vraisemblablement à Courtemaîche. Pierre-Joseph Quain a eu quatre frères Joseph, Pierre-Antoine, Nicolas et Jacques. Il a été marié avec Marie-Françoise Pierson et a eu un fils : Pierre-Joseph. Puis il s'est remarié avec Marie-Généreuse Rossé à Courtelevant ; avec elle, il a sept enfants, tous nés à Courtelevant.

Question No 596 **Macabrey** **L. Macabrey**

Recherche l'ascendance d'Antoine Macabrey, père de Jean marié en 1670 à N. Magnin à Vernois-le-Fol (F 25). Y a-t-il une filiation entre les de Tavannes dit Macabrey et les Macabrey de Damvant et Vernois-le-Fol durant le siècle et demi durant lequel les de Tavannes sont restés à Montvoie ?

NDLR : Selon *l'Histoire de Saint-Ursanne*, Porrentruy, 1887, p. 846, de Fidèle Chèvre, la famille de Tavannes dit Macabrey a tenu en fief de l'Eglise de Bâle le château de Montvoie de 1442 à 1547, à l'extinction de cette famille.

Question No 597 **Chard** **Cl. Chard**

Recherche ascendance de mon arrière grand père Charles Albert Chard, né en 1877, arrivé en Argentine vers 1895. Le nom de famille de sa mère pourrait être Warnes. Il s'est marié en Argentine avec une femme française, née à Oran en Algérie en 1884 et nommé Sofia Ebel. Il s'est d'abord établi dans la Colonie de la Esperanza de Santa Fé. Puis il s'est établi dans la Province de Chaco où son fils Oscar Raul Chard est né le 26 octobre 1922.

Question No 598 **Petit** **J.-B. Petit**

Recherche le lieu de naissance vers 1675 de Pierre «Joseph» Petit, inhumé le 1.5.1773 à Mons (Belgique), âgé de près de 100 ans, veuf en premières noces de Jeanne Doufu, marié en secondes noces le 3.5.1740 à Mons avec Marie Thérèse Delplanche.

Recherche aussi tout renseignement concernant Antoine Petit marié le 6.7.1707 à Mons avec Marie Thérèse Denivremont.

Faisaient-ils partie des troupes de Maximilien Emmanuel de Bavière venu s'installer à Mons comme gouverneur des Pays-Bas le 19.10.1706 ?

?? ? REPONSES ? ? ?

Réponse No 539 **Fleury** **E. Fleury**

Un de mes ancêtres Jean-Pierre Fleury a épousé Marie Carret, tous deux natifs de Bourrignon. Leur fils Joseph est né à Saint-Amarin (F 68) en 1771. Pour toute information, contacter M. Jack Fleury au 0033 248269307 dans le département du Cher.

Réponse No 552

Pécaut

Ph. Voisin

Relevé des registres de la paroisse de Corgémont (copies conservées à Mémoire d'Ici à Saint-Imier) concernant l'ascendance d'Auguste Pécaut (1821-1899), marié à Anne-Marie Jäggi.

Corgémont K7 p. 268 (CD-ROM p. 863)

Le 8 octobre 1731 j'ai béni le mariage de Jean Jaques, fils de feu Pierre Pescaut de Sonceboz, & de Anne Marie, fille de Jaques Le Roy du susdit lieu.

Corgémont K7 p. 109 (CD-ROM p. 782)

Le 10.02.1732 a été baptisé Jean Jaques, fils de Jean Jaques Pescaut, et de Anne Marie, fille de Jaques Le Roy de Sonceboz les deux. Né le 2.02.1732.

Corgémont K8 p. 23 (CD-ROM p. 883)

Le 30.02.1773: Baptême de Frederich fils de Jean Jaques Pecaud de Sonceboz et de Lidie née Juillerat sa femme. Né le 25.02.1773.

Corgémont K10 p. 14 (CD-ROM p. 975)

Le 28 septembre 1821 est né & le 14 octobre même année a été baptisé Auguste fils légitime de Fredric ffeu Jean Jaques Pécault de Sonceboz & de Barbe née Brach mariés à Tavanne le 31 décembre 1810.

Corgémont K21 p. 20 (CD-ROM p. 1728)

Le 29.09.1839: Décès de Frédéric fils de Jean Jaques Pécaut de Sonceboz, mort de phtisie agé de 67 ans, & inhumé le 2 octobre.

Corgémont K12 p. 68 (CD-ROM p. 1156)

Il y a promesse de mariage entre Auguste ffeu Frédéric Pécaut et de Barbe née Brach, de et à Sonceboz, où il est né le 28 septembre 1821, a été baptisé le 14 octobre, & admis ste. c. à Corgémont pour Pâques 1838, porteur d'un certificat militaire d.d. 13 novembre courant, d'une part, & Anna Maria fille de Jacob Jäggi, & d'Elisabeth née Walser, d'Ober-Gerlafingen, canton de Soleure, demeurant à Sonceboz, née le neuf août 1820 baptisée à Mümliswyl ledit 9 août, catholique romaine, d'autre part. Corgémont le 3 novembre 1851. L'épouse ne sachant pas écrire a signé par une croix.

Corgémont K16 p. 15 (CD-ROM p. 1464)

3 janvier 1852, mariage béni à Sombeval: Auguste ffeu Frédéric Pécaut et de Barbe née Brach, de et à Sonceboz, célibataire, & Anne Marie fille de Jacob Jäggi & d'Elisabeth née Walser, d'Obergerlafingen, canton de Soleure, demeurant à Sonceboz, tous deux célibataires.

Corgémont K21 p. 52 (CD-ROM p. 1744)

Le 3 juillet 1865 est décédée à Sonceboz son domicile, Barbe Pécaut, née Brach, veuve de Frédéric, âgée de 78 ans, 4 mois, 21 jours, enterrée à Sombeval le 6 juillet 1865.

Réponse No 557

Goffinet

R. Goffinet

Jean Goffinet, de Froidefontaine (25), ° vers 1651, + à Buix le 21.7.1721, marié avant 1680 à Elisabeth Perrongué, ° 24.11.1658 à Buix. Une fille: Marguerite, ° 12.2.1688, + 8.1.1753, ∞ 1) Chatenois-les-Forges (F 90) 16.9.1710, ∞ 2) Chatenois-les-Forges (F 90) 1.11.1740.

Réponse No 562

Schmoll

A. Petignat

Dans le registre de contrôle matricule de la commune d'Epiquez (hommes en âge de servir à l'armée), j'ai trouvé René Schmol, fils de Léopold, né en 1901, originaire d'Epiquez, demeurant à Troyes (France). On pourrait probablement trouver de plus amples renseignements à la commune d'Epiquez, si elle a conservé les registres de bourgeoisie.

Réponse No 573

Frésard

J.-L. Wermeille

Liste d'ascendance de François Hippolyte Frésard

Génération I

1. Frésard François Hippolyte, ° 28.4.1846 au Droit/Le Bémont

Génération II

2. Frésard François «Xavier», ° 27.9.1799 au Droit/Le Bémont, originaire du Noirmont, agriculteur au Droit/Le Bémont

∞ 18.11.1845 Saignelégier

3. Noirat Marie Joseph «Célestine», ° 5.8.1823 aux Coedevéz/Le Bémont

Génération III

4. Frésard Jean Joseph, ° Le Noirmont, + av. 1845 au Droit/Le Bémont

∞

5. Paratte Marie Anne, + av. 1837

6. Noirat «Jean-Baptiste» Vénuste, ° aux Rouges-Terres/Le Bémont, + 20.12.1834 aux Rouges-Terres/Le Bémont

∞ 31.5.1809 Saignelégier

7. Erard «Marie Anne» Appoline, ° vers 1783, à La Saigne-Journée/Le Bémont, + 6.10.1839, aux Rouges-Terres/Le Bémont

Génération IV

12. Noirat Joseph «Louis», ° vers 1731, + 26.3.1799 au Haut-des-Rouges-Terres/Le Bémont

∞

13. Willemin Marie Anne, ° vers 1748 à Lajoux, + 21.1.1815 au Haut-des-Rouges-Terres/Le Bémont

14. Erard «Pacifique» Joseph, ° vers 1747, aux Rouges-Terres, + 28.2.1813 au Droit/Le Bémont

∞ 25.8.1772 Saignelégier

15. Boillat Marie Françoise, ° vers 1739 à La Chaux, + 18.3.1827 à Saignelégier

Génération V

24. Noirat N.,

28. Erard Jean Jacques, ° aux Rouges-Terres/Le Bémont, + av. 1770 aux Rouges-Terres/Le Bémont

∞ 20.6.1740 Saignelégier

29. Guenat Marie Catherine, ° au Peu-Péquignot/Le Noirmont

30. Boillat Dominique, ° à La Chaux, + av. 1770

∞

31. Huelin Anne marie, ° vers 1722

Génération VI

48. Noirat Jean, ° vers 1645 et + après 1708 aux Rouges-Terres/Le Bémont

∞ 1) 16.2.1665 Saignelégier avec Bridevaux Epher

∞ 2) 24.11.1670 Saignelégier avec Fierobe Anne

∞ 3) 16.4.1708 Saignelégier Baconat avec Marie Madeleine

Génération VII

96. Noirat Richard, ° 29.4.1614 et + entre 1673 et 1693 aux Rouges-Terres/Le Bémont

∞ ; ∞∞ 5.11.1671 à Montfaucon avec Jeanne Farine

97. N. Jeannette

Génération VIII

192. Noirat Jean, ° 17.10.1585 et + après 1614 aux Rouges-Terres/Le Bémont
∞ 6.5.1605 Saignelégier

193. Guerry Jeannette, ° 10.7.1586 au Bémont

Génération IX

384. Noirat Richard, ° av, 1550 et + après 1613 aux Rouges-Terres/Le Bémont
∞

385. N. Blaise

386. Guerry Jean-Henri, ° av. 156 au Bémont, + entre 1595 et 1613 aux Rouges-Terres/Le Bémont
∞

387. N. Catherine

Génération X

772. Guerry Vincent, ° av. 1538 au Bémont, + entre 1578 et 1590 au Bémont

Réponse No 573

Frésard

J.-L. Wermeille

François Xavier Frésard, né le 27.9.1799 à la ferme du Droit, près du Bémont, était le fils de Joseph Frésard et Marie Anne Paratte. Il a épousé Marie Célestine Noirat le 18.11.1845. Il demeurait toujours à la ferme du Droit du Bémont. Je n'ai relevé qu'un frère, Etienne Joseph, qui épouse Marie Joseph Barthoulot le 27 juin 1837 à Saignelégier.

Réponse No 574

Girardin

J.-L. Wermeille

Liste d'ascendance de Martin Joseph Girardin

Génération I

1. Girardin Martin Joseph, ° 18.9.1871

Génération II

2. Girardin Charles (Joseph Victorin), ° 25.11.1846 Sous-les-Rangs/Les Bois,
∞ 16.8.1871 Saignelégier

3. Paratte Marie Joséphine «Estelle», ° 31.1.1852 aux Emibois/Muriaux

Génération III

4. Girardin Auguste

∞

5. Froidevaux Célestine

6. Paratte François »Vénuste», ° 13.3.1829 aux Emibois/Muriaux

∞ 1) 14.1.1851 Saignelégier ; ∞ 2) 3.10.1854 Saignelégier avec «Eugénie» Célestine Guerry

7. Beuret «Marie» Claire Séraphine, + av. 1854 aux Emibois/Muriaux

Génération IV

13. Paratte «Marie Catherine» Véronique, °° 4.5.1800 aux Emibois/Muriaux, + après 1876 aux Emibois/Muriaux

15. Beuret Marie Anne, ° Les Breuleux

Génération V

26. Paratte François Joseph, ° 6.2.1767 au Cerneux-Veusil/Muriaux, + 20.10.1847 aux Emibois/Muriaux

∞ 10.4.1799 Saignelégier

27. Ruhier Généreuse «Véronique», ° 31.3.1777 aux Chenevières/Muriaux,

Entraide/Activités du Cercle

Génération VI

52. Paratte François Joseph, ° vers 1728 à Muriaux, + 8.11.1793 au Cerneux-Veusil/Muriaux
∞ 9.11.1752 Saignelégier
53. François Marie Madeleine, ° vers 1728, + av. 1793 au Cerneux-Veusil/Muriaux
54. Ruhier Jean Baptiste, ° 22.1.1728 aux Chenevières/Muriaux, + 20.4.1802 aux Chenevières/Muriaux
∞ 31.3.1767 Saignelégier ; J.-B. Ruhier avait épousé Jeanne Baptiste Huelin le 21.1.1754 Saignelégier
55. Donzé «Marie Madeleine» Agnès, ° 2.5.1738 à La Chau, + 10.6.1803 aux Chenevières/Muriaux

Génération VII

104. Paratte Pierre Ignace
∞
105. Aubry Marie Catherine
106. François Jean «Pierre»
∞ 4.2.1712 Saignelégier
107. Richardguenin Anne Françoise
108. Ruhier Jean, ° 23.12.1682 aux Chenevières/Muriaux, + entre 1729 et 1753 aux Chenevières/Muriaux
∞ 23.10.1719 Saignelégier
109. Froidevaux «Anne Marie» Agathe, ° 3.4.1698 aux Emibois/Muriaux
110. Donzé Jean Baptiste, ° 6.10.1686 au Peu-Parrat/Les Breuleux
∞
111. Boillat Marie Barbe, ° entre 1700 et 1708 à La Chau

Génération VIII

216. Ruhier Jean Perrin, ° 2.11.1642 aux Chenevières/Muriaux, + 2.6. aux Chenevières/Muriaux
∞ 2.11.1666 Saignelégier
217. Huelin Marguerite, ° aux Emibois/Muriaux, + 23.4.1710 aux Chenevières/Muriaux
218. Froidevaux Adam, ° 3.7.1665 aux Emibois/Muriaux, + 18.7.1710 aux Emibois/Muriaux
∞ 23.11.1688 Saignelégier
219. Froidevaux Marie + 27.3.1745 aux Emibois/Muriaux
220. Donzé Adam, ° 30.9.1657 au Peu-Parrat/Les Breuleux, + 4.5.1705
∞ 29.10.1685 Les Breuleux
221. Boillat Agathe, ° 2.4.1663 à La Chau

Réponse No 567

Huguelet

R. Moschard, F. Kohler

Huguelet, comme Huguenin, Huguet, Hugonet, Hugonin, Huot, Husson, sont des diminutifs du nom de personne d'origine germanique : *Hugo*, *-onis* (*hug*, intelligence).

Pierre Chessex, *Origine des noms de personnes*, éd. Guilde du Livre, coll. Gai Savoir, 1946, p. 47, distingue trois groupes issus du nom *Hugo*, qu'il traduisait par «l'homme d'esprit».

1. Hugo : les formes populaires « Hue » et « Huon ». « Hue », à son tour a donné « Huet » et « Huot », « Hugot », « Hugolin ». La forme méridionale « Huc », les formes romanes « Hugues » et « Hugon ».

2. Hugues : « Huguet », « Huguelet », « Huguenin » d'où « Guenin » puis « Jean-Guenin ».

3. Hugon : « Hugonet » d'où « Gonet », « Hugonin » d'où « Gonin », « Hugounod » d'où « Gounod Marie-Thérèse Morlet, *Dictionnaire étymologique des noms de famille*, Perrin, Paris, 1991, p. 523, signale «Hug» comme la forme germanique, qui donne les diminutifs «Hugi», «Huggli», «Hügli».

Huguelet est probablement la francisation de Hügli, car dans les registres paroissiaux de Plagne, le nom de Marthe Hügli est orthographié Hügli en 1686, Hugueli la même année, Huguelet en 1687 (Henry, Pierre, *Les noms de famille jurassiens*, éd. SJE, 2005, p. 348).

Relevés systématiques des registres paroissiaux

Travailler ensemble pour avancer mieux.

Après des années d'activités fructueuses, le CGAEB propose à ses membres de passer à une phase de coordination et de mise en commun de leurs travaux de recherches. Bien qu'au départ la généalogie soit le résultat de recherches personnelles, le partage des résultats est un encouragement certain pour développer des liens et des contacts. Les liens, ainsi créés entre partenaires, entraînent une émulation certaine, non seulement pour l'amélioration des résultats, mais aussi pour la motivation et la satisfaction de chacun.

En plus des satisfactions personnelles, on assure ainsi que les résultats du travail effectué soient conservés par la mise en commun. On peut ainsi obtenir à terme un ensemble d'informations sur la généalogie jurassienne qui pourront être mis à disposition. Il ne sera alors plus nécessaire pour chaque généalogiste de repartir à zéro et de refaire des travaux déjà effectués par d'autres.

Il est intéressant de faire participer à cette coordination aussi bien les membres dont la généalogie est une des occupations principales, que les généalogistes occasionnels, qui n'ont que peu de temps à disposition.

Après avoir fait le tour de la question, le comité du CGAEB a choisi de débiter cette phase d'activités communes par les relevés systématiques des registres paroissiaux et d'état civil. Il s'agit de relever un à un, par localité, le contenu de l'ensemble des actes de mariage, baptême et décès. Cette saisie doit être faite sous une forme qui permette immédiatement des recherches facilitées et puisse être retravaillée également par les programmes informatiques usuels.

Dans le Jura, quelques relevés systématiques de registres paroissiaux ont déjà été effectués. Il est souhaitable que le Cercle coordonne ces activités et essaie de généraliser cette démarche afin de mettre, à terme, ces relevés à la disposition des membres et des chercheurs sous une forme à définir. D'autres sociétés généalogiques, notamment en France voisine, ont déjà entrepris une telle démarche. Par exemple, le Centre d'Entraide généalogique de Franche-Comté (CEGFC), à travers ses sections de Besançon, Montbéliard, Pontarlier, Morteau, Dole, Lons-le-Saunier, Gray et Paris, a lancé un grand projet de dépouillement de tous les actes des paroisses de cette région regroupés dans une base informatique commune : la base Nimègue, mis au point par l'un de ses adhérents et utilisé également par de nombreuses autres associations généalogiques. Le logiciel Nimègue est téléchargeable gratuitement. M. René Vermot-Desroches, président du Cercle de Montbéliard et membre de notre cercle, nous l'a présenté lors de la séance de septembre.

Préparé par un groupe de travail formé par Mme Mouche et MM. Rais et Ecabert, le Bureau a accepté un avant-projet qu'il soumet à l'attention des membres.

1) Objets des relevés et sources des informations

Il s'agit de bien délimiter le cadre du travail :

- Mariages, baptêmes et décès des registres paroissiaux et des actes d'état civil;
- Période: dès le début des registres paroissiaux jusqu'à l'établissement de l'état civil fédéral (1875)
- Les registres de bourgeoisie ne sont pas inclus

2) Méthode de travail pour les relevés

Les relevés seront faits par paroisse (ou localité) selon l'organisation des registres. Ils devront être effectués de façon systématique; c'est-à-dire que la totalité des actes devront être copiés de façon séquentielle avec toutes les informations qu'ils contiennent.

Un participant aux relevés peut s'engager pour l'ensemble d'une paroisse, un type d'actes (B, M, D si les registres sont distincts) ou un certain nombre d'années. Un délai pour la livraison du résultat sera fixé d'un commun accord.

Une méthode explicative devra être mise à disposition des personnes faisant les relevés. Il serait souhaitable d'avoir une organisation de support pour les actes en latin.

3) Choix du programme de saisie

Le programme de saisie doit avoir la possibilité de transformer les données pour être intégrées à d'autres programmes usuels. Les différents actes doivent pouvoir être revus sous la forme séquentielle de la saisie et modifiables facilement. Ceci permet une relecture de contrôle pour les corrections ou modifications nécessaires.

Plusieurs programmes existent : bases de données Excel, Access, Works, Nimègue.

Le Bureau propose l'utilisation du programme Nimègue utilisé par le CEGFC.

4) Mise à disposition des résultats

Plusieurs variantes sont possibles du point de vue du support, de l'éventail des ayants droits et des conditions de mise à disposition. Il faudra faire des choix clairs et précis.

Le Bureau n'est pas favorable à une distribution gratuite généralisée des informations collectées, vu le travail important qui doit être investi.

5) Marche à suivre

Dans un premier temps, il faudrait pouvoir constituer avec les personnes intéressées un petit groupe de travail pour la mise au point de ce projet.

Ce groupe devrait

1. Se renseigner auprès des cercles suisses et de la France voisine sur les démarches qu'ils ont entreprises dans ce domaine pour profiter de leur expérience.
2. Recenser ce qui a été fait à ce jour et peut être utilisé concernant le Jura, ancien Evêché de Bâle. Les relevés informatiques formatés par champ peuvent probablement être utilisés, s'ils sont assez nombreux sur une paroisse concernée. Les relevés manuels ou informatiques sous forme de traitement de texte sont peu utilisables, uniquement pour aider à déchiffrer certains actes ou à fin de contrôle. Cette recherche devrait être intégrée dans la nouvelle enquête sur les travaux des membres.
3. Définir avec les institutions concernées – Mémoire d'Ici et Archives de la République et Canton du Jura - les modalités de la mise à disposition des sources microfilmées.
4. Rédiger un projet définitif avec des propositions concernant les options évoquées plus haut.

Appel aux volontaires !

Nous demandons instamment aux membres qui sont disposés à participer à cette activité commune de prendre contact avec le président. Les membres qui ont déjà à disposition des relevés semblables, même partiels, sont également invités à nous le signaler.

Informations bibliographiques

Laurence Marti, *Etrangers dans leur propre pays. L'immigration tessinoise dans le Jura bernois entre 1870 et 1970*. Editions Alphil, Neuchâtel, 2005, 117 p. (Collection Mémoires d'Ici).

Fondé sur des témoignages recueillis auprès de Tessinoises et Tessinois venus s'installer dans le Jura bernois et les archives des sociétés tessinoises de la région, «ce livre apporte un éclairage inédit sur le phénomène si mal connu de la migration intérieure». Très souvent assimilés à des Italiens, ces Suisses d'outre-Gothard seront confrontés aux mêmes réactions de rejet, de mépris et de peur que les immigrés étrangers. Après la présentation des causes et de l'évolution de l'immigration tessinoise entre 1870 et 1970, Laurence Marti décrit le choc de l'arrivée et la manière de s'intégrer dans le Jura bernois. Dans la troisième partie, elle s'intéresse à l'activité des sociétés tessinoises créées dans la région et à leur rôle par rapport à la migration.

Pierre Henry, *Trésor étymologique des noms de famille jurassiens. Des origines à 1978. Canton du Jura et Jura bernois*. Editions D + P SA, Delémont, et Société jurassienne d'Emulation, Porrentruy, 2005, 719 p.

Cet ouvrage rassemble les patronymes des familles jurassiennes dont le droit de bourgeoisie existait avant 1815 et ceux des familles ayant acquis le droit de cité d'une commune jurassienne durant la période allant de 1815 à 1978. Fondé sur le *Répertoire des noms de famille suisses* et le fichier des familles du Fonds André Rais de la Société jurassienne d'Emulation, il laisse volontairement, mais malheureusement, de côté les noms des familles éteintes de l'ancien Evêché de Bâle, pourtant recensés par André Rais. L'objectif de l'auteur est double : «d'une part, relever les différentes variantes graphiques significatives des noms de famille, notamment les plus anciennes, d'autre part, tenter de déceler l'étymologie présumée des patronymes étudiés». Concernant l'étymologie, Pierre Henry, tout en s'appuyant sur les ouvrages traitant de patronymie «les plus fiables» est bien conscient du caractère discutable des étymologies proposées.

Pour ceux qui ont des ancêtres en France

Dictionnaire des toponymes de France. Recherche et localisation de lieux. Plus de 1.6 million de noms de lieux répertoriés. «a quasi intégralité des toponymes pouvant intéresser le généalogiste». CD-Rom édité par le CDIP /centre de développement de l'informatique personnelle) en partenariat avec l'IGN (Institut géographique national). Pour PC, n'existe pas en version Mac.

Consultation des registres paroissiaux du Jura bernois sur cédéroms

Consultation : tous les jeudis de 14 h à 18 h.

La consultation se fait sur réservation téléphonique ou dans la limite des postes disponibles.

Mémoires d'Ici, Place du Marché 5, 2610 SAINT-IMIER

Tél. : 032 941 55 55 – Courriel : contact@m-ici.ch

Via Romana – Sur les traces des Romains Bienne – Frinvillier – Pierre Pertuis – La Tanne.

Dimanche 25 juin 2006. De 10h – 18h.

Manifestation organisée par le Musée Schwab de Bienne dans le cadre de l'exposition «La roue» au Musée Schwab de Bienne. En collaboration ViaStoria, centre pour l'histoire du trafic, Université de Berne.

But : Faire découvrir au grand public (enfants et adultes) les restes des anciennes routes romaines et médiévales sous la conduite de spécialistes.

L'exposition "La Roue", ouverte jusqu'au 13 août 2006, au Musée Schwab à Bienne vous conduit de la roue pleine à la roue actuelle à travers 5000 ans de mutations technologiques qui ont changé nos habitudes et le rythme de notre quotidien.

Musée Schwab, Faubourg du Lac 50, 2502 BIENNE, tél. 032 322 76 03, www.muschwab.ch.

☛☛ Réunions et manifestations ☛☛

Prochaines réunions ☛☛

Samedi 4 mars à Moutier, 14 h 30

Assemblée générale annuelle
Recherches sur les familles Lovis de Saulcy et Voirol des Genevez
par Rémy Lovis

Mercredi 17 mai à Delémont, 19 h 30

Mercredi 20 septembre à Moutier, 19 h 30

Samedi 18 novembre à Delémont, à 14 h 30

Sorties ☛☛

Samedi 22 avril

Visite du Musée de la Pince à Montécheroux (Doubs/France)
organisée par la Société neuchâteloise de généalogie avec Mme Dora Nicolet

Samedi 30 septembre

Visite du château de Miécourt restauré
(programme à compléter)

Cercle généalogique de l'Ancien Evêché de Bâle : Bureau 2005

Président d'honneur: Jean-Philippe GOBAT

Bureau

Président: François KOHLER, Route de Bâle 34, 2800 DELEMONT
Vice-président: François RAIS, Rue Jean-Prévôt 25, 2800 DELEMONT
Secrétaire : Gervais VON GUNTEN, Reuchenette 108, 2504 BIENNE
Caissier: Jean CHRISTE-MEIER, La Bosse 41, 2877 LE BEMONT
Assesseurs: Marie-Claire MOUCHE, Grands-Champs 10, 2900 PORRENTRUUY
Georges ECABERT, Rière l'Eglise, 2606 CORGEMONT
Roland VILLARD, Haut-du-Village, 2535 FRINVILLIER

Cotisations

Membres domiciliés en Suisse: Fr. s.: 40.-

Membres domiciliés à l'étranger: Fr. s.: 45.- (30 euros, 30 dollars)

CCP : 25-14919-3

Pour le paiements en euros : CCP 91-431542-2 EUR

Vente du bulletin au numéro

On peut obtenir des exemplaires de ce bulletin au prix de Fr. 6.- (Fr. 4.- pour les membres)

Rédaction: François KOHLER